## Maître Joseph OURY (1852-1949) Compositeur et organiste toulois

Marie ROYER

Joseph-Marie Oury naît le 27 mars 1852 à Tréveray, canton de Gondrecourt, 1860. Il est pris en charge par l'oncle arrondissement de Commercy, département Alison qui l'emmène en Normandie. Joseph de la Meuse. Son père, Alexandre Oury, instituteur, tient l'harmonium de l'église, il a 8 enfants: une fille qui devient Soeur Angèle, enseignante cloîtrée, excellente musicienne, une seconde fille, reli-aux Tuileries et parle souvent de l'accueil gieuse de Saint-Vincent-de-Paul, une troi- bienveillant de l'impératrice sième fille morte très âgée à Dombasle- et de Napoléon III. en-Argonne, une quatrième décédée à teur et prédicateur, puis, après la loi sans d'un village normand en leur de 1901, séjournant au pèlerinage de Benoîte-Vaux et enfin curé de Notre-Dame du comte Daru fera voter, s'il est élu, d'Avioth. Deux fils jumeaux, dont l'un un impôt sur les porcs, les vaches, les deviendra organiste à Saint-Mansuy de rieur. Nancy, puis à Saint-Michel de Saint-Mihiel.

La famille est profondément chrétienne, le grand père est maire de Hannonville, il est condamné à mort sous la Terreur. La charrette l'emmène enchaîné à d'autres victimes dont un religieux, lorsque deux gendarmes arrivent brandissant leurs chapeaux au bout des sabres et criant: "Vous êtes libres! Le tyran n'est plus!" La chemise échancrée, portée par le condamné rendu à la liberté par la chute de Robespierre, est conservée comme une relique par la famille.

Une tante de Joseph est religieuse de Saint-Vincent-de-Paul, son oncle paternel, Frère Alison, enseigne dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes de Caen. De sa famille pieuse et musicienne, Joseph tient sa prédilection pour la musique religieuse. Agé de 6 ans, il fait partie soprano de la "Missa Brevis".

Puis il perd son père le 22 mars

Durant la campagne électorale 13 ans, un fils d'abord religieux de 1869, transformant l'Empire autoritaire Saint-Pierre Fourrier, musicien, composi- en Empire libéral, Oury mystifie les paymeurt très jeune l'autre étant Joseph- volailles... La guerre de 1870 le voit Marie, naissent enfin. Le fils Paul, servir comme secrétaire d'un officier supè-

## CHOIX D'UNE CARRIERE

Sans doute conseillé par Frère Alison, Joseph Oury prend l'habit des Reli-gieux des Ecoles chrétiennes et enseigne au Havre. La vie conventuelle ne convient pas à sa vigoureuse personnalité et à son anti-conformisme, il rentre dans la vie civile, accomplit le service militaire (dont il était dispensé auparavant comme religieux) à Varangéville. Il épouse Madame Charles Jeanjean, née Lucie Leclerq, veuve d'un professeur de mathématiques et mère d'un garçonnet, Raymond. Après un cout séjour à Saint-Nicolas-de-Port, le couple s'installe à Paris où Ambroise Thomas promet à Oury un poste de professeur au Conservatoire dont il est le directeur. Période qui commence ses contacts de la chorale que dirige son père à l'égli-se de Tréveray. A 7 ans, il chante seul l''Adeste'', à 8 ans, il chante la partie Vincent d'Indy, Guy Ropartz, Charles Bordes et particulièrement avec Dom Potier



Frère Alison, vers 1900, "en visitant les vignes gelées".



Madame Jeanjean, vers 1900



Raymond Jeanjean, beau-fils de J. Oury

de Solesmes et Dom Mègret, les spécialistes du grégorien, tout comme le chanoine Mangin

n du Grand Séminaire de Nancy. Joseph Oury acquiert très vite une culture encyclopédique qu'il assimile approfondit: sciences, mathématiques, philosophie, théologie, littérature, histoire, latin. Il possède aussi des connaissances en allemand, anglais, italien, grec et hébreu.

Un fils, Alexandre, ne vit que quelques mois, Joseph Oury évoquera toujours avec émotion son "cher petit ange" disparu et que chacun de ses petits élèves lui rappellera.

## VIE TOULOISE

Le poste parisien n'étant pas encore libre, en 1878, lors d'une venue dans sa Meuse natale, Oury apprend par Jacquot, facteur d'orgues à Rambervillers, l'imminence d'un concours pour le choix d'un organiste à la cathédrale de Toul. Désireux d'essayer les magnifiques orgues de Dupont (XVIIIème siècle), Oury prend part à la compétition, exécute brillamment plusieurs morceaux dont la "Toccata" de J. S. Bach. Choisi à l'unanimité, il hésite, accepte provisoirement d'entrer en fonctions le dimanche de Notre-Dame des Sept-Douleurs, succédant à Vakenthaler et Jaeger.

La majestueuse beauté de la cathédrale et de ses grandes orgues, l'amitié du curé Mansuy, le fixent définitivement dans la cité leuquoise où il enseigne le piano à une foule d'élèves. Il habite successivement rue Joseph-Carrez, puis rue Liouville, dans la maison Augustin et chez le colonel puis général Michon.

C'est l'époque où, avec quelques Toulois, il s'intéresse à l'occultisme, au spiritisme à la mode. Il adhère à "Société Psychiques" de des Etudes Nancy et, pendant le guerre de 1914-18, vient étudier à Pierre-la-Treiche les phénomènes de catalepsie de derviches tourneurs d'un régiment d'Orientaux en cantonnement. Il cesse de pratiquer le spiritisme mais continue parfois à prouver ses dons de médiumnité par des expériences de télépathie et par sa virtuosité à faire tourner une grosse coupe de Sèvres devant professeur d'université, la seconde Mme certains élèves.



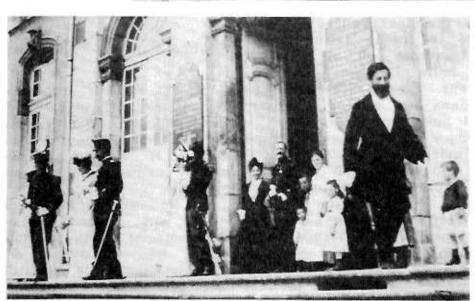
L'abbé Mansuy, "mon premier curé à Toul"

Sa ferveur profonde augmente avec les années, il juge lucidement l'évolution du monde et annonce des événements qui se réaliseront longtemps après, exactement comme il les a prophétisés. Il semble avoir connu une expérience mystique privilégiée...

Madame Oury décède en 1905, âgée de 65 ans. Un an après, Mr Oury épouse Mademoiselle Alix Poitout, âgée de 42 ans, très cultivée, d'une intelligence supérieure, belle et distinguée, ayant enseigné dans un pensionnat aristocratique d'Innsbrück et dans des familles princières d'Autriche et d'Italie. Fille d'un Oury, jusqu'à la guerre de 1914, entraîne



Joseph Oury porte ici la médaille décernée par Pie XI le 27 août 1927: "Pro ecclesia e pontifice"



Le 28 août 1899, en redingote et plastron, portant claque, J. Oury quitte précipitamment l'Hôtel de Ville pour aller tenir l'orgue.

son mari dans des voyages en Allemagne, du curé Mansuy), Stauder (abbé, fin Autriche, Angleterre, Italie, Suisse, Bel- lettré, orateur hors ligne, curé de Paris, gique, Hollande.

Au cours d'un de ces déplacements, se place un séjour à Ugine, chez le baron Ernest Perrier de la Bathie. Mélomane distingué, constructeur d'un orgue imposant, auteur de savants ouvrages sur les orgues de Savoie, sur les insectes parasites des orgues, sur la botanique alpestre, le Baron est un correspondant de Maître Oury. Durant 30 ans, ces deux hommes dissemblables, l'un libre-penseur, républicain radical, l'autre catholique fervent et royaliste, seront liés par une solide amitié basée sur l'estime réciproque et loyale; la mort du baron de la Bathie y met fin, au vif regret de l'organiste toulois.

Mr et Mme Oury habitent alors 18 rue Michâtel, dans le pavillon de gauche, face à la rue du Murot. En 1921, veuf pour la seconde fois, Maître Oury songe à entrer dans l'ordre de Saint-Dominique; sur les conseils de son ami l'archiprêtre Duvic, il demeure au service de sa bienaimée cathédrale et de la musique mais devient Dominicain du Tiers-ordre sous le nom de Frère Thomas d'Aquin. Fréquemment, il se rend à Nancy au monastère de la rue Lacordaire pour y passer des journées de recueillement. Chaque été, au Luxembourg, l'abbaye bénédictine de Clervaux, le reçoit pour une retraite qu'il musicalise et peu avant la guerre de 1940, il inaugure les orgues neuves de la chapelle.

Il vit dans un monde d'harmonies. Le 14 avril 1932, il écrit à son ami, le chanoine Clanché de Dieulouard, toulois de naissance: "Oh, la musique à Toul! Cloches, carillons, orgues, chanteurs... Tout cela demeure dans ma chère cathédrale et c'est elle qui chante et qui Chaque matin, depuis un demi-siècle, i'entends ne compte pas". "In te domine speravi... Mais le Bon Dieu, la Sainte Eglise, ma joindre avec Duvic, Pardieu (abbé vicaire Deus, Deus meus..."

ami de J. Oury) et tous les amis"...



L'abbé Legin, vicaire à Toul

En 1941, Mr André Michon, fils du général Michon, accueille chez lui, rue Liouville, le vieillard que l'extrême pauvreté et les épreuves physiques commençantes risquent de conduire à l'hospice. Avec sa dévouée gouvernante, Melle chante bien: ne jugez pas de la musique Joséphine Chapelier, il l'entoure d'une par l'ouïe, disait le vieux Pythagore. filiale sollicitude. Le soir du 3 août 1949, soixante-et-onze ans après son insd'admirables concerts"..."Je tallation comme titulaire des grandes orgues de la cathédrale, Maître Oury, presque centenaire, achève sa longue cathédrale, mon orgue: Cantate domino vie exceptionnelle en face du sanctuaire canticum novum!" Là-haut, je veux chanter où il a magnifiquement chanté la gloire pour de bon et nous tâcherons de nous de Dieu. "Confitebor tibi in cithara,



Photographie prise dans la cour du presbytère de Bulligny, le 13 septembre 1943, à l'occasion de l'inauguration des orgues, nouvellement restaurées. On reconnaît, de gauche à droite (les fonctions indiquées sont celles exercées à l'époque):

1. L'abbé Harmand, séminariste,

- 2. Le chanoine Devot, curé de Bulligny,
- 3. L'abbé Marulier, curé de Bagneux,

4. L'abbé Evanno, nouveau prêtre,

 Monsieur Bonjean, gendre du propriétaire du château de Tumjus Bulligny,

6. Monsieur Joseph Oury,

7. Monsieur Jeambois, propriétaire du château de Tumjus,

8. ?

9. Le chanoine A. Guyon, archiprêtre de Toul,

10. Le chanoine Lajeail, doyen de Saint-Gengoult de Toul,

11. L'abbé Guerre, curé de Domgermain,

- 12. L'abbé Parent, curé de Blénod-les-Toul,
- 13. L'abbé Pol Rousselot, curé d'Ecrouves.

## SES ACTIVITES

tions partielles sont intervenues. En 1811, Strasbourg. Durant des semaines, Maître lier de Nancy. En 1872, avec Jacquet Il écrit le 30 octobre 1935: de Bar-le-Duc. En 1881, l'archiprêtre est splendide... J'ai pleuré d'émotion, Mansuy et les fabriciens décident une réfection qu'inaugure Mgr. Trouillet, mots: C'est beau! La belle sonorité de

1935, l'archiprêtre Guyon confie la restau-En 1878, l'instrument célèbre de ration complète de l'orgue, presque deux Dupont, date de 1754. Plusieurs répara- fois séculaire, à l'habile Rodhinger de avec Dom Antoine Jourdez, savant bénédic- Oury surveille minutieusement le travail tin de Saint-Mansuy. En 1841, avec Cuvil- qui s'effectue avec soin et compétence. "Mon bâtisseur de Saint-Epvre de Nancy. En son époque mise en relief par les artistes





Le général Michon et Madame (Il avait laissé son nom à "La Michonette").



André Michon



Alice Michon

de Rodhinger, c'est notre cathédrale qui parle... J'ai quelque droit à dire "mon

orgue!".

"J'ai bataillé pour qu'on ne touche pas à son beau diapason de chapelle, lorrain et toulois, mon orgue chante à Notre-Seigneur: "Tu solus dominus!" Je suis content, je puis mourir, j'aurai laissé quelque chose aux chrétiens lorrains et toulois..."

..."Voilà que mon cher, mon bien-aimé camarade de 57 ans devient célèbre. On m'en écrit du fond de l'Allemagne, on l'a exalté en divers congrès à l'étranger et même on y ajoute mon nom..."

L'évêque de Nancy, Mgr Hurault, accompagné de celui de Saint-Dié, Mgr Marmottin et de Mgr Grente, de l'Académie Française, viennent en visite privée auditionner l'orgue rénové dont Maître Oury tire des accents célestes.

Orgue et organiste ont une telle notoriété qu'une Anglaise de Londres, compositeur de musique, vient les écouter à l'Assomption de 1938. Eblouie par le talent de Maître Oury, elle prend le pseu-donyme d''Elisabeth Oury'' pour signer dédicace, imprimée en tête de chacune, elle mentionne le nom de Joseph Oury qu'elle qualifie de "prestigieux maître de musique". Le rayonnement de l'éminent musicien toulois franchit les frontières et prouve qu'il réussit à "faire prier sur de la beauté" selon le désir du pape saint Pie X.

Le chanoine Clanché écrit: "Il a toujours eu un soin jaloux de son instrument. Nul ,comme lui, n'a su en tirer sons harmonieux qui toujours ont fait vibrer l'âme des fidèles réunis dans le sanctuaire pour la prière: grandes fêtes, processions, entrées d'évêques, obsèques solennelles, cérémonies patriotiques..."

La plus grandiose des dernières solennités où l'orgue et l'organiste firent vibrer les foules réunies dans la cathé-drale est celle du 7 juillet 1938. Ce jourlà, Mgr Fleury confère l'ordination sacerristes tonsurés. L'office est magnifique saint curé Mansuy..."

pour glorifier ces 71 jeunes ecclésiastiques appelés au service de Dieu. Maître Oury se surpasse, un torrent d'harmonie se répercute sous les voûtes séculaires; deux ans plus tard, l'instrument n'existe plus et la brillante carrière du Maître prend fin à l'harmonium de la salle du chapitre primitif servant d'église paroissiale provisoire ...

Le rêve de Maître Oury est de ressusciter le grégorien toulois du Moyen-Pourquoi avoir rejeté toute notre belle liturgie touloise? Il y a des merveilles. Toul avait une école rythmique différente de l'école grégorienne et à plus forte raison, de la stupide école des néo-grégoriens qui ne nous donnent ni du grégorien oriental, ni du rythme franc ou gaulois occidental, mais une lessive pour ne pas dire de l'eau de vaisselle!

Les superbes manuscrits que l'abbé Bonnet a mis à l'abri, indiquent quelque chose, et aussi les débris de vieux parchemins que j'ai trouvés dans les décombres. ce sont les restes de copistes admirables, de savants maîtres... Il y avait une école, des traditions, des compositeurs de ce grégorien toulois. Mon livre est terminé et on me complimente, mais ses compositions pianistiques. Dans la je doute qu'il soit édité; je crois bien devoir attendre le gros lot!..."

(Ce manuscrit sur le Grégorien, terminé en 1928, contient 147 pages, il a été déposé au Musée Lorrain de Nancy par Mme Anne-Marie Collavet, à qui le Maître l'avait confié.)

A son ami, l'éminent historien Clanché, Oury exhale son chagrin, le 16 août 1943, il a 92 ans: "Avec moi, vous avez pleuré la dévastation de notre chère cathédrale et la destruction finale de l'orgue qui faisait mon orgueil. C'est fini! Je reste seul et dans l'humiliation, car le feu eut vite raison de mes oeuvres personnelles.

Ne vous ai-je pas vu vibrer au souvenir des oeuvres musicales anciennes qui, demain peut-être, enterreront de prétendues merveilles! Mon orgue!! J'eus cette joie d'entendre dire: Un des plus beaux d'Europe, Un des plus beaux de dotale à 15 prêtres, il consacre 6 diacres, France! C'était ma gloriole, celle aussi 9 sous-diacres, 21 minorés et 20 sémina- de mon curé, digne successeur de mon

142

Or Wagner lui mine retoure à l'ail gragoren. Il en fait l'eloge il lui empuente meme des procedes et les farmules. Los l'enf Tour l'influence duchis tianisme, enneme de la maline et de cent endel, la muique se spiritualia. Mais I y a muior que de parole a glaner dow won venure car, dovie d'une vet alle 'nod que, eprouvait constanement believin a communique we impremions et ave une im agin alcon auni ardente il lui doit difficile de reporte dementer le lendemain ce qui l'avail det la veille. Il aimail ni l'eluistianisme ni la France et l'agit à l'eyand l'un comme à l'egand de l'autre. Voyon la penne qui termena sa vie. De reparant de Schopenhauer, Wagner present avoir de conveil Westerts curpe que mine à la Redenytion que ne peut refaire greparte lang du Christ et Souit: Es any deven du Christ qu'aujourohai en con le fielebr vont admis à goulei longs ils prement part à la Sainte Cone est autidob touverair qui seil peul rous emprocher l'humanite de lomber son la loi de degenerance de ruces; c'est lui qui doit puritier le sang humain curronpu! Jesus est pour lui le Sauveur. Qui l'amerie là ! Est-u une conversion ! Hon! Il fu contre le cult oliques à qui il réprovehe l'autte exterien et n'aprimones d'accents indiques contre la protestants à qui I reproche leur foi en la tible dont I fait un aun suive Auni evil No lichten begger dow tombel ourrage terait il deffices any chilian, calholiquer ou protestants a revendupier Wagner comme ties

Page autographe du "Manuscrit sur la musique grégorienne" de Joseph Oury.



Transcription pour piano de la "Marche nuptiale" de J. Oury.

(Extrait)

Maître Oury, admirateur de la musi- la compétence du musicien. que wagnérienne "qui représente l'inouï De 1878 à 1940, Ma et l'insondable, qui est ivresse, extase, une multitude d'élèves ave flot mystérieux s'écoulant dans la profondeur de l'être, vie éternellement mouvan-te, âme du Tout" (André Coeuroy "Wagner") citait la réponse de Wagner à Villiersde-l'Isle-Adam l'interrogeant sur le christianisme de ses drames: "Si je ne ressentais pas en mon âme la lumière et l'amour vivants de cette foi chrétienne, mes oeuvres, toutes en témoignent, seraient celles d'un menteur. Mon art, c'est ma prière!... La musique fait sentir le mystère en évitant de l'expliquer".

Le regret inavoué de Maître Oury, c'est de n'avoir jamais pu (à l'exception de quelques fragments) faire jouer dans son intégralité son opéra "L'enlèvement d'Hélène". En 1932, il montre le gros manuscrit à une de ses élèves, se met au piano et joue un condensé du Prélude. La chute chromatique d'accords évoque le clapotis de L'Eurotas proche du palais de Ménélas... Comme inspiré, longuement ressuscite le chant jailli jadis de son inspiration et lorsqu'il se retourne, il montre un visage inondé de larmes...

"Gérardmer-album", dédié à la générale Michon, édité, ainsi que l''Au-Revoir", valse, par Jacquot de Nancy, contient 8 pièces de Maître Oury; les n°5 "Les Hirondelles" et 9 "Fête de nuit" sont des compositions de son beau-fils Raymond Jeanjean (Nomyar). Ces morceaux rappellent les séjours de Maître Oury dans la propriété Michon, proche du lac de Gérardmer, le préféré restera "Le lac".

Tous les élèves d'Oury ont appris ces accords pleins de fraîcheur et de poésie. Mme Collavet en a tiré un disque en les interprétant. Elle a transcrit la "Marche pontificale", composée en 1882 pour l'intronisation à Toul de l'évêque de la frontière Mgr Turinaz. Mr Robert Cavadini, fidèle disciple du Maître, en a tiré un enregistrement pour la conférence consacrée à Oury en 1962 et pour l'émission radiophonique "Les grandes heures musicales de Toul" en 1970.

D'autres compositions d'orgue, de mais combien riche!
piano, des programmes des auditions tri-

De 1878 à 1940, Maître Oury forme une multitude d'élèves avec un sens pédagogique profond. Il s'efforce d'inculquer l'amour de la musique, ce "paradis aux portes d'or" comme il la définit. Il adapte à chacun une méthode attrayante selon le caractère, les aptitudes, l'âge. Les cours hebdomadaires groupant les élèves par niveaux, apportent l'émulation. Les progrès sont rapides, parfois spectaculaires et les vocations musicales innombrables.

Les enfants d'officiers le quittent avec peine lorsque les changements de garnison s'imposent. Maître Oury garde le contact épistolaire avec eux, attentif à leurs difficultés, les conseillant paternellement comme en témoigne cette lettre écrite au commandant Latour et qui analyse avec finesse les possibilités de ses élèves (juillet 1914, après le départ de la famille Latour; le commandant Latour devait tomber au champ d'honneur quelques semaines plus tard):

"Je déplore la situation de nos chères petites. Hèlas, j'avais raison d'avoir des appréhensions quand je vis le Programme d'une Audition, je préfèrerais mille fois avoir eu tort. Kulhau n'est pas mauvais, je préfère de beaucoup l'élégance naturelle de Clémenti, dans les sonatines. Mais s'il n'y avait que cela! Faire étudier, comme vous le dites, c'est stupide et inintelligent:

1. On fatigue considérablement et inutilement l'élève,

On l'abrutit par trop de "méticuleries", 3. On étouffe toute personnalité et toute initiative, qualités sans lesquelles un artiste n'est qu'une bourrique à musique.

Si cela devait continuer, je vous donnerais carrément le conseil de briser là et de faire travailler vous-même vos enfants... C'est fâcheux que nous sovions si loin; j'étais si attaché à ces enfants et je voyais l'avenir radieux. Il faut savoir les prendre. Avec Denise, il faut l'encouragement sage, la fermeté prudente, le tact pour discerner ce qui peut attendre. Avec sa soeur Elisabeth, il faut de l'envolée, c'est une nature différente,

Pourquoi fait-on des professeurs mestrielles des élèves existent, prouvant avec des mollusques? Etre professeur...

mais c'est se vouer à un travail d'observations qui jamais n'est terminé. Au diable la musique si elle ne consiste qu'en formules fantaisistes. La belle histoire de faire courir des doigts sur de l'ivoire...ou d'avoir redit bien en mesure l'élucubration d'un type quelconque! J'ai déjà crié cela sur les toits!

Laissez tout cela, continuez Schmoll et Clémenti, plus tard les "Inventions" de J. S. Bach. Au besoin, par amitié, je vous ferai un plan d'études, ce que je refuse généralement, parce qu'il faut se défier de toutes les exagérations de méthodes. Les cours de Denise et Elisabeth sont superbes; au second, j'ai ajouté Antoinette Habert et M.L.Riché, une nouvelle bien douée. Cela va tout seul, on me fait des nuances à ravir. Au 1er, Raymonde tient la tête avec Marguerite Plassiart mais toutes suivent. La jeune G. Winsbach étonne tout le monde par son jeunet, franc, coloré...

Au cours moyen, il y a une grande émulation et deux nouvelles, les enfants Raoult sont un vrai moteur. Il faut courir en avant malgré tout et on marche. J'ai déjà donné deux auditions excellentes. A celle d'hier soir, on se portait; j'ai cru qu'il faudrait pousser les murs. Tous s'accordent à dire, même derrière moi, que c'était superbe. Je suis très content et je me réjouis de faire entendre mes mignons demain. Je vous ai gardé le programme, vous le trouverez ci-inclus.

On m'annonce des départs, mais aussi un certain nombre de nouvelles. Sur 6 que je viens d'accueillir, 2 seulement allaient, les autres sont des croquenotes. Bah, on fera son devoir, le Bon Dieu fera le reste.

Nous parlons aussi souvent de vous, l'autre jour, une petite nous a dit: "Quel dommage que Denise et Elisabeth Latour ne soient plus avec nous!" On peut tout avec des enfants comme celles-là, mais, dame, il faut en prendre la peine.

Ne vous désolez pas pour vos enfants. Si jamais je puis vous être utile, sachez bien que ce sera toujours de grand coeur. Nous embrassons vos chères petites.



Aline Vaudeville, élève.



Valentine Debatisse, élève.

J. Oury

# Audition des Elèves de M.J.

Ouverture du Freychille (transcription pour 2 pianos à 8 mains). Wenen. 2º piano: M" Aline Vaudevillo, M" Elise Bastien. 1" piano : M" Louisa Evrard, M" Marie Evrard.

## 1" PARTIE

2º piano: M" Victoire Grosjean, M" Jeanne Goussel.

## PRISMIGRE DIVISION

5	1. Onverture de Dom Juan, 2 Planos à 8 mains.	Mozart.		M" R. Dumant, Rondo capricioto	Mendelssohn.
100	M118 M. Moissbrtz, Une Nuit à Lisbonne	Saint-Saëns.		Mus AM. LAVAUX, Les Cloches du Soir	Saint-Saens.
	M. Odette Wisshault, Le Dimanche matin	Houdret.		Mue Y. Conrar, Schezo de la Sonate	Mathias.
59 (6		Bouthoven	•	Mur A. Christophie, La Fileuse,	Chaminade.
177	M. Andre Genot, Sonate pathetique	Detiloven.		M. Y. Evrard, Concertstück	Weber.
	Mu M. Mansuy, Etienne Marcel	Saint-Saëns.	99	M" E DENIGER, Les fardins sous la Pluie	Debusey.
	M. R. CAVADINI, Funtalsie	Piernė.	ï	M" S. Marescalt, Fantaisie Romantique	J. Oury.
-	M" Lucie Cuga, L'Aurore.	J. Oury.	٠	Ouverture de Cariolan, 2 Pianos à 8 mains	Bæthoven.
5-1000	M <sup>11</sup> * A. Rosenthal., Marche Française.	Bællmann.		A/ Souvenez-Vous, Chant Religioux, M" VITTEMER	Massenet.
	A. La Messe de Minuil, Chantée par M"- S. VITTEMER	Fontenailles.	79 E	H/ Sylvia, 2 Pianos à 4 mains, Mura Y. Conτατ et E. Deniger	Leo Delibes.
	B/ Romeo et Juliette. Fragment pour Orgue et Piano	Gounod.	÷.	c/ Berceuse, Duo par Mis Madeleine Pritt . et Mis Paulette Pritt	Offenbach.
	c/ Vision de Jeanne d'Arc, Orgue par M Thouvrens	Gounod.		b. Arabesques, pour Plano, M. Suzanne Huguenin.	M" Canal.
	D. Le Bonheur, Duo par M" Mad. et Paulette Petit.	J. Oury.		- Mus Jeanne Procks -	Chopin.
	E/ Le Carnaval, Pour Piano à 4 mains, Mie L. Cher et Rosenthal	Guirand.	Om	Ouverture, Le Tamhauser, Fragment pour 2 pianos à 4 mains	R. Wagner.



Hubart (?) "Cours de musique d'ensemble"

En 1888, soucieux de vulgariser la connaissance musicale, Oury crée le "Cours de musique d'ensemble", visant un double but:

-donner gratuitement des cours de solfège, violon, violoncelle, piano, à ceux qui ne peuvent payer les leçons,

direction.

du conservatoire de Paris. Le cours élé-

mentaire de violoncelle est donné par Mr Meunier. Raymond Jeanjean, beau-fils d'Oury, tient le cours élémentaire de solfège, tandis que son beau-père se réserve le cours supérieur de solfège, le piano, l'harmonie.

Cette société vit avec l'aide de dons, les membres honoraires versent 10 F. par an, la subvention municipale de 200 F. en 1891, ne sera pas renouvelée. La première audition, le 9 mars 1889, connaît un très vif succès et, pendant les 5 premières années, sera suivie de 17 autres concerts, tous réussis, applaudis par un auditoire enthousiaste. Au début, l'orchestre compte 9 membres, en 1894, les inscrits atteignent 40, des prix sont offerts en fin d'année.

Le local des répétitions et cours se situe d'abord rue Pont-des-Cordeliers, dans une salle mise à la disposition du cercle par Mr Charée, propriétaire de l'Hôtel de la Providence, ensuite, Salle des Adjudications, puis au foyer du Théâ-tre, inauguré le 16 novembre 1892. Les concerts ont lieu à la salle des Adjudications ou au Théâtre.

En 1893, Oury ajoute un cours de clarinette, en 1894, un cours de hautbois et de cuivres. Paulus quitte Toul et l'armée pour diriger les Concerts Lamou-reux de Paris. Denig le remplace. Pour corser le programme, Oury

obtient la venue de musiciens étrangers. A partir de 1897, le départ de nombreux instrumentistes amène le déclin de la société qui disparaît en 1903.

Le 22 juillet 1894, une fête présidée par l'évêque, musicalisée par les choeurs de jeunes filles touloises dirigées par Oury, est louangée par la presse qui émet le voeu de faire revivre une chorale Sainte-Cécile ayant existé dans le courant du siècle. Le 25 novembre 1895, après ne peuvent payer les leçons, la célébration de la Sainte Cécile au foyer un orchestre dont il assume la foyer du Théâtre par le "cours de musique d'ensemble", tous les toasts sont portés Le cours élémentaire de violon est à la constitution d'une chorale mixte. tenu par Mr Germain, vigneron de Domger-main, toujours exact aux répétitions, malgré la distance. Le cours supérieur est dirigé par Mr Paulus, chef de musique sacrée à Saint-Gengoult, le 28 février au 146ème régiment d'infanterie, ler prix 1895, se répétant le 7 mars à la cathédrale.

donne des concerts de musique profane, 7.Le bon vieux temps de Schumann. gratuits, salle Jeanne-d'Arc, 10 rue d'In- 8. Conversion de saint Paul de Mendelsglemur. Voici le programme du ler février 1902, commençant à 8 h. 1/4 précises et d'une durée de 2 heures:

1.Orphée de Glück: Ah, dans ce bois tranquille et sombre! Viens dans ce séjour paisible. Le dieu de Paphos.

2. Vieilles chansons du XVIème XVIIème siècles: Le Mai; Brunette.

3. Air d'Hérodiade de Massenet, par Melle Finance des Concerts Colonne de Paris, professeur de chant à Nancy.

4. Gavotte de Xavier et Mélodie de Poligny par Mr Vacher, violoniste des Chanteurs de Saint-Gervais à Paris.

5. Choeur de Boïldieu: "Dans les beaux tisme du choix. vallons".

6.Oedipe à Colonne de Sacchini.

sohn: Choeur des païens, Air de saint Paul, Choral des Chrétiens.

9.Anciens Noëls du XVIIIème siècle: Les Rois Mages, Joyeuse chanson de Noël.

10.Chanson Sarrazine de Joncières Melle Finance.

11. Fantaisie pour violon par Mr Vachet.

12. Choeur tiré d'un vieil opéra XVIIIème siècle.

13.Choeur des Ecoliers d'Ascanio Saint-Saëns.

14. La reine de Saba de Gounod.

15. Les enfants de Bohême de Schumann.

On juge de la qualité et de l'éclec-

La Sainte-Cécile participe à certaines auditions du cours de musique d'ensemble.



Le "Cours de musique d'ensemble" vers 1890. Au ler rang, à gauche, Raymond Jeanjean.

## COURS

## DE MUSIQUE D'ENSEMBLE

Sous la direction de M. J. OURY

Organiste de la Cathédrale de Toul, Membre de l'Institut populaire de France.

AUDITION MUSICALE DU 28 JUIN 1891.

## PROGRAMME:

CONFÉRENCE	SUR	L'ART	MUSICAL
M	Unnei	CENOT	

par M. Henri GENOT.	
1. Ouverture de Démophon (2° audition). Transcription pour pissos et orchestre par M. Raymond Jesujean.	Vogel.
2. Berceuse pour instruments à cordes (1" audition)	Salomé.
3. La Mélancolie, thème varié pour violon et piano, op. 1	FR. PRUME.
4. L'aurore (1" audition)	J. Oury.
<ol> <li>Fragments des scènes d'enfants</li></ol>	Schumann.
6. Fragments du ballet de Sylvia	L. Delibes.
c. Marche de Bacchus (1" audition).	

Piano de la maison JACQUOT, de Nancy.

Dours de Musique	6
Octob to the tible	1
2 Ensemble	19
a Onsemble	4
	0
Andition Qu'nsicale du 6 Merrier 1896.	18
	1
Programme	1
	1
1. Ouverlure des Joyenx Chudianis, Surek.	1
(a) Ire Calmed des muits	- 1
(b) Beş adienz du filonlagnard Schumann. Chocurs par la Société Ste-Cécile.	0
3. Thats Diddilation pour violon Massener.	18
Exécutée par M. Syrveniers, professeur au Conservatoire de Nancy.	(
4. Hrlequinad - Pissicali Ganne.	8
5. Rondo pour deux flales	
6. Pomance el Cansonella ne Boiderfine	8
pour violon solo avec accomp' d'orchestre.	
ja/ Le Cygnd Saint-Sarns.	1 3
/b/ Itéledie	1
Conservatoire de Nancy.	19
S. Bragmente des Semphonics de Beethoven	18
a/ Illegro de la Semphonid pastorale. b/ Illennet de la Semphonid en nt.	(
6/ Scherzo de la Symphonid en re.	1
9. Sérénade pour chant	1
avec accompagnement de piano et violoncelle.	10
10. Iltojuršu Wienawski:	1
par M. Stevessons.	1
11. Capricant( - marche de Congert, Wanns.	

## SOCIÉTÉ STE-CÉCILE DE TOUL



## Audition Musicale

DU 1" FÉVRIER 1902

DANS LA SALLE JEANNE D'ARC (RUE D'INGLEMUR, 10)

AVEC LE CONÇOURS GRACIEUX DE

## Mademoiselle FINANCE

Des Concerts Colonne Professeur de Chant à Nancy

M. CLAMER

Violoniste



M. VACHET

des Chanteurs de S'-Gervais



L'Audition commencera à 8 heures 1/4 précises; sa durée sera d'environ deux heures.

En dehors des membres exécutants, les personnes manies d'une carre d'invitation seront seules admises à cette audition,

Il ne sera perça anema droit d'entrée et il ne sera fait aneme quête.

NOTA. — Les persenues qui désirent faire partie de la Société pencent se faire inserire chez M. OURY. Directeur. 2. rue Saint-Waast,

TO U. - INPRIMERIO A LEMANCE, 14. RUE MICHARDS

Enfin, de 1885 à 1940, Maître Oury, de l'Institut populaire de France. infatigable, dirige la chorale paroissiale et les chants du Patronage Sainte-Marie, groupant les jeunes filles de la paroisse, sous la houlette maternelle et ferme des Soeurs de la Maison-Dieu, secondées par la baronne Viard-Dériot, qu'aident successivement Mme Tilly, Melles Michon, Husson, Marie Rudeau.

Chaque hiver, les représentations théâtrales salle Jeanne-d'Arc se rehaussent de choeurs magnifiques, de ballets d'une rare qualité artistique, supervisés par Maître Oury, accompagnateur au piano.

Maître Oury publie, dans des revues et journaux, nombre d'articles où il défend la musique d'une plume juste mais souvent d'une ironie incisive. S'il met la musique classique au pinacle, il défend les compositeurs russes: Borodine, Tchaïkowski, Gounod.

Il résume l'histoire des orgues touloises et fournit une préface à l'étude de Clanché "Musique, choeur et bas-choeur de la cathédrale de Toul" prouvant une grande tradition de musique sacrée et une organisation technique insurpassable dans la vieille cité impériale.

Si son oeuvre maîtresse reste l'étude du Grégorien dont nous donnons un extrait en attendant sa publication prochaine "in extenso", Oury sait manier une plume alerte pour le conte du "Ménétrier de Lorraine" publié en 1906 par l''Académie des artistes musiciens de Provence".

A ces activités multiformes, s'ajoutent les nombreuses expertises d'orgue en France, à l'étranger, sa participation à des jurys de concours musicaux qu'il préside à Strasbourg, Mulhouse...

Les récompenses, jamais sollicitées par sa fierté naturelle, sont rares de son vivant: -En 1894, les palmes de Membre d'honneur Lorrain" en 1965.)

-Le 27 août 1927, le pape Pie XI lui décerne la médaille "Pro ecclesia e pontifice" que l'archiprêtre Duvic lui remet au cours d'une messe solennelle remplissant la cathédrale de ses amis et admi-

rateurs.

Depuis sa mort:

-Le 9 mai 1962, la séance de gala du Cercle d'Etudes Locales du Toulois présente devant la Salle des Adjudications comble, les extraits de ses oeuvres interprêtées par son brillant et fidèle élève, Robert Cavadini et enregistrées par Mr Collignon, président des "Amis des Arts", la musique sacrée étant exécutée sur les grandes orgues de Saint-Mansuy de Nancy dont la tonalité romantique et chaleureuse rappelle celle des grandes orgues défuntes. -En 1965, la revue culturelle "Le Pays Lorrain" publie une courte biographie de Joseph Oury, écrite par Charles Hoffmann, secrétaire du C.E.L.T.

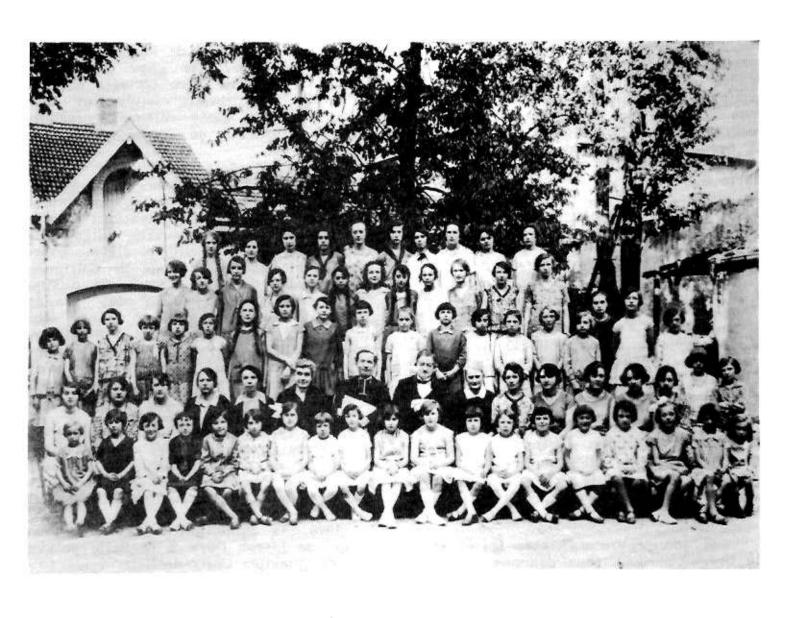
-Le 6 mai 1970, Lorraine-Champagne diffuse les enregistrements des compositions d'orgue et de piano d'Oury par Cavadini au cours de l'émission "Les grandes heures musicales de Toul", présentée par Paulette Senault.

-En 1976, la municipalité de Toul donne le nom de Joseph Oury à la Salle polyvalente du quartier Croix-de-Metz.

-En 1981, la revue "Etudes Touloises" décide de consacrer un numéro à cet artiste exceptionnel.

Pour conclure, citons le jugement de Félix Raugel, ancien maître de chapelle à Saint-Honoré d'Eylau, ancien directeur des choeurs de la Radio, musicographe distingué, qui a bien connu Maître Oury et déclare le 29 novembre 1961, qu'il le considère comme un "savant et excellent musicien".

(D'après le chanoine Clanché: "Nécrologie" en 1949 et Charles Hoffmann dans le "Pays



Le patronage Sainte-Marie de la cathédrale de Toul. Photo prise devant la salle de théâtre Sainte-Jeanne-d'Arc, rue d'Inglemur.

On reconnaît dans la deuxième rangée (personnes assises):
au centre, l'archiprêtre Duvic et Joseph Oury,
à leur gauche: Marie Rudeau, Melle Misburger,
à leur droite: Mme Viard, Mme Stemer, Suzanne Othon,
Melle Vittemer.